

core plus l'esperance de la reduire. Les Catalans n'ignorent pas les glorieux progres des Armes Royales de Sa Majesté Catholique sous le Commandement du fameux Prince de Vendôme. De ce siècle d'or qui avoit été promis à la Catalogne, personne ne s'en est ressenti que ceux qui se sont servi de ces troubles pour s'enrichir, laissant les peuples enlevés dans la désolation, & sous les horreurs de la guerre.

Le Roi Très-Chrétien, qui depuis onze ans soutient seul la guerre contre toute l'Europe pour la défense des justes droits du Roi Catholique son petit fils, a fait connoître aux Catalans par la prise de la plus forte de leurs Places, au milieu des rigueurs de l'hiver, combien sa puissance est formidable dans tous les tems; mais en même tems il veut bien leur donner des esperances de sa Royale protection auprès du Roi Catholique, dès qu'ils voudront y recourir, puis qu'il n'employe qu'avec peine la force de ses Armes, pour châtier un peuple, sur qui il a répandu autrefois tant de bienfaits, & qu'il a honoré de sa protection: conservant pourtant toujours dans son cœur un désir sincere de leur en donner de nouvelles marques, jusqu'à se rendre garant envers eux pour le Roi Catholique, d'une amnistie, sitôt qu'ils se seront rendus dignes de la recevoir.

La fortune les a donc mieux traités qu'ils ne devoient esperer, après les avantages glorieux que l'on vient de remporter, puisqu'il ne dépend que d'eux de terminer tous leurs malheurs. Le Roi Catholique étant à présent Maître de toutes les Places de Catalogne, (à l'exception de Barcelonne & Tarra-

gone,